

# Anacardium orientale<sup>1</sup>

## Généralités

Anacardium orientale, ou Anacarde d'Orient, est un arbre de la famille des Térébinthacées qui croît dans les vieilles forêts des Indes.

Il faut le distinguer de l'Anacardium Occidentale qui pousse en Amérique et qui donne un fruit appelé Noix d'acajou; le fruit d'Anacardium orientale a la forme d'un cœur et s'appelle la fève de Malac.



La teinture-mère à partir de laquelle nous préparons les différentes dynamisations homéopathiques du remède, est faite avec cette fève de Malac concassée et macérée dans l'alcool. On peut aussi obtenir les trois premières dynamisations du médicament en partant d'une trituration de la fève de Malac préalablement pulvérisée.

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

Je précise que la fève de Malac est un petit fruit sphérique (2 cms), muni d'une coque qui l'enserme à mi corps. Cette composition en deux parties transparâit dans son génie, nous le verrons.

## **Caractéristiques**

### **Constitution et type**

Le malade d'Anacardium or. se rencontre généralement chez les individus au tempérament nerveux, extrêmement déprimés, à la mémoire généralement faible, très irritables, mélancoliques anxieux, aux manies contradictoires, présentant des troubles gastriques et intestinaux caractéristiques.

Le sujet-type a un comportement antinomique ou double et des ennuis intestinaux contradictoires, par exemple des vomissements améliorés en mangeant... Nous sommes face à un individu caractérisé par le dédoublement.

**Grande dépression nerveuse s'accompagnant d'obnubilation de la volonté et de la mémoire.**

Le sujet-type est à la fois déprimé et nerveux, sans mémoire d'hier et sans volonté pour demain, toujours dans une contradiction bilatérale si l'on peut dire.

### **Sensations particulières**

Sensation dans la partie quelconque du corps, *comme s'il y avait une cheville, un corps étranger, une éclisse de bois* (Nitri. acid.).

Sensation *comme si certaines régions de l'organisme étaient serrées par un cercle* (Cactus).

Ces sensations caractérisent les douleurs d'Anacardium qui, tantôt donnent la sensation d'une cheville, d'un poids, d'un lourd tampon pressant à l'intérieur d'un organe quelconque: yeux, estomac, rectum, vessie, colonne vertébrale; et tantôt donnent l'impression d'un lien serré

étroitement autour de la région douloureuse; pesanteur intense et constriction périphérique sont toujours améliorées en mangeant, pendant les repas.

Il ressent comme une éclipse ou encore comme s'il était serré par un cercle. Ici, le sujet Anarcadium orientale révèle qu'il est construit, réplique du fruit lui-même, en deux parties distinctes, une partie qui serre et une partie qui tente de se desserrer. Par exemple, si sous l'effet libérateur d'un bol alimentaire qui joue comme un dilatateur, la constriction s'évanouit et que l'organe serré reprend son volume normal, c'est qu'il y a deux territoires distincts, l'un qui serre, l'autre qui cherche à se desserrer.

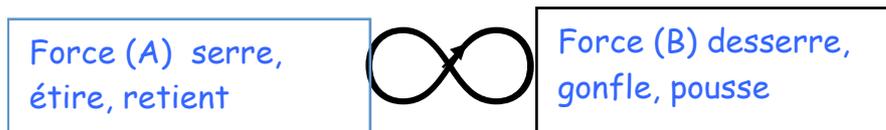
## Génie du remède

En prenant appui sur l'ensemble de la pathogénésie et pas seulement sur les caractéristiques ci-dessus, je peux dire que le génie d'Anacardium orientale est fait de **deux contreparties légèrement vrillées l'une par rapport à l'autre** :

- la première, la force (A), serre, étire et retient,
- la deuxième, la force (B), desserre, gonfle et pousse.

Ce sont d'ailleurs ces deux forces contraires qui bâtissent le fruit : l'une, à la base, le retient en le serrant et en le vissant, l'autre, à l'autre bout, le pousse en le desserrant et en dévissant la vrille.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



## Modalités

**Latéralité** : gauche supérieure, droite inférieure : cette latéralité confirme l'existence d'une vrille qui transpose une partie du génie en haut, l'autre contrepartie en bas.

## Amélioration

- par le repos : parce que le processus de vrille cesse un peu.
- le soir : comme pour le repos, le soir, il y a relâche.

- en mangeant : maître symptôme, le bol alimentaire dilate et libère le resserré, donc il y a amélioration.

## Aggravation

- par l'exercice physique et surtout l'effort mental : à chaque fois qu'il désire se pousser devant (exercice physique) ou qu'il tente de resserrer des notions dans son esprit, le sujet Anacardium orientale s'aggrave.

- le matin : à l'inverse du soir, le matin représente le début de l'effervescence et de l'activité, c'est bien sûr une période d'aggravation.

- par les applications chaudes : le chaud parce qu'il active, aggrave

## Symptômes mentaux

Anacardium or. est un faible d'esprit; il l'est devenu après un surmenage nerveux.

D'abord, le travail intellectuel est très difficile à un cerveau ainsi déprimé. Il a la tête lourde et il est prostré; le plus petit effort mental cause une sensation de meurtrissure du cerveau. Une fatigue nerveuse après un excès de travail, un travail intellectuel intense comme on en fournit dans la période qui précède un examen, trouve un ami dans Anacardium.

Un tel individu semble vivre dans une sorte de rêve continu; tout ce qu'il ressent est étrange, aussi étrange que ce qu'il manifeste et que ce qu'il exprime par ses gestes ou par ses paroles.

Lent à comprendre, il a perdu la mémoire et cela généralement brusquement; il est devenu oublieux des choses qui se sont passées quelques instants auparavant; il ne peut se souvenir de certains noms, ce qui le préoccupe étrangement, au point qu'il passe des heures à les chercher et à les rechercher dans un dictionnaire (Dr Léon Vannier, loc.cit.). Cette faiblesse de mémoire est d'ailleurs une des affections pour lesquelles Anacardium était employé depuis fort longtemps, bien avant que l'Homéopathie établisse son indication sur les bases sérieuses de ses expériences pathogénétiques (Boericke).

Il sent son esprit disparaître, il devient triste, hypochondriaque, indifférent, irritable, plein d'esprit de contradiction; il se vexe facilement; il est rancunier, méfiant (Hyosciamus); il a perdu confiance en lui et en tous; il n'est plus capable de passer le moindre examen tellement la faiblesse de son esprit, faiblesse dont il connaît les manifestations, le paralyse. Il est irrésolu, se sentant continuellement ballotté entre deux influences qui se disputent la conduite de sa vie et la direction de son esprit, et c'est là un des signes importants du remède; il est indécis sur le choix d'une détermination; irrésolu, il ne décide rien. Il sent comme s'il y avait en lui deux volontés, l'une lui ordonnant de faire une chose, et l'autre, de ne pas la faire. Impulsions contradictoires, il lui semble qu'un démon se tient sur son épaule, un ange sur l'autre lui soufflant alternativement ses mauvaises et ses bonnes actions (Kent).

Il voit les objet sous un aspect étrange; il a l'odorat pervertit et il perçoit spontanément des odeurs étranges de bois brûlé ou de fiente de pigeon. 1/ entend des voix qui lui dictent des idées contradictoires. Il devient anxieux et cette appréhension revêt une forme particulière: il lui semble qu'il est poursuivi et il soupçonne tous ceux qui l'entourent; ces idées vont en s'affermissant de plus en plus dans son pauvre esprit troublé quand il songe avec regrets et chagrin aux mauvaises paroles qu'il a dites, aux actes répréhensifs qu'il a pu commettre, aux mauvais procédés qu'il a employés. Ces hallucinations, ces actes impulsifs, cet état anxieux, le conduisent à penser qu'il est double et en réalité ce dédoublement de sa personnalité, qu'il entrevoit confusément et dont il souffre, s'explique si on considère la série des états psychiques contradictoires qui se succèdent sans cesse dans son cerveau: tantôt il sera triste, mélancolique, plein de peine, de regrets, de remords; tantôt il sera irrité, méchant, acariâtre. Cette sorte de dissociation de la personnalité qui lui fait penser qu'il est

double, peut se rencontrer dans Baptisia qui va jusqu'à se croire en morceaux et qui s'efforce de réunir ensemble les diverses parties de son corps; dans Cannabis indica; dans Petroleum qui non seulement se croit double, mais a l'impression que quelqu'un est allongé à côté de lui dans son lit; dans Stramonium qui a de la confusion sur sa propre personnalité, sa propre identité, qui se figure qu'il est double, qu'il lui manque une partie de lui-même. Mais dans chacun de ces remèdes ce symptôme se développe au milieu d'un tableau pathogénésique bien particulier à chacun d'eux et qui empêche de les confondre aussi bien entre eux qu'avec Anacardium.

Enfin, un tel individu a un *désir irrésistible de jurer et de blasphémer; il a tendance à employer un langage violent et grossier.* Cela est caractéristique d'Anacardium, et Nash fait remarquer que ce symptôme est aussi marqué ici que celui provoqué par Stramonium : il désire jurer continuellement.

Maintenant, quel que soit le symptôme manifestant le mauvais état mental d'Anacardium, *celui-ci disparaîtra ou du moins sera toujours considérablement amélioré pendant qu'il mange.* Jamais le malade ne sera déséquilibré quand il est à table et ce n'est pas pendant le déjeuner ou le dîner qu'il aura à subir les brusques impulsions qui perturbent si singulièrement sa vie et celle de son entourage.

*Tout ce qui serre l'aggrave beaucoup et l'étreint dans la perversion ; tout ce qui dénoue l'améliore un peu mais le pousse "ailleurs". Ainsi :*

*- pour la force (A) qui serre, étire et étreint, la concentration intellectuelle, les soucis, les angoisses le retiennent dans un territoire étroit et vrillé, donc un territoire psychique perversi par lequel il entend des voix anormales, perçoit des choses étranges, voit des objets bizarres, etc.*

*- pour la force (B) qui desserre, gonfle et pousse, l'évasion imaginaire, la mélancolie, la rêverie le poussent dans un territoire psychique étalé et déroulé sans limite, donc un territoire psychique égaré, sans frontières, sans repères, dévié dans le sens "ouvert" si l'on peut dire par lequel il sent sa mémoire s'évader, son esprit disparaître, ses sentiments s'évanouir, etc.*

Les deux territoires sont inversés, disposés dos à dos et s'expriment soit simultanément, soit l'un après l'autre selon les circonstances. L'individu Anacardium orientale vit les deux états en même temps ou bien il passe de l'un à l'autre sans transition, de façon brusque et imprévisible, chaque territoire dictant son contenu, l'un donnant tel ordre, l'autre exprimant un ordre opposé de telle sorte que le patient semble être en permanence dans un état psychique double et contradictoire.

On l'aura compris, cet état de parfaite antinomie le ballote ici et là, le porte à la violence s'il est dans la partie étroite de lui-même ou bien à la dérive s'il est dans la partie déliée de lui-même.

## Tête

Le malade d'Anacardium peut présenter des vertiges tournoyants, des symptômes de *gestion de la tête. Céphalée généralisée se traduisant par une douleur pressive comme produite par une cheville de bois; elle est aggravée par l'exercice mental ou par le mouvement et elle est améliorée en étant couché et surtout pendant qu'il mange, particulièrement chez les personnes*

sédentaires, ou chez les étudiants où elle est la plupart du temps provoquée par un travail cérébral exagéré, toujours améliorée en mangeant.

D'autre part, la céphalée d'*Anacardium* s'accompagne souvent d'une *sensation douloureuse de pression* comme par un tampon sur le rebord orbitaire, principalement à droite.

Il est logique de trouver des *vertiges tournoyants* chez un être vrillé.

Les maux de tête contiennent la marque du génie : ils sont étreignants comme une éclisse (force A) et sont améliorés par une dilatation (force B), serait-elle alimentaire.

## Face

Le plus fréquemment, la face est pâle, malade, avec les yeux cernés, creusés, enfoncés. La langue est d'autre part blanche.

Yeux enfoncés, creusés pour la première partie (A) du génie, face malade, égarée pour l'autre partie (B) du génie.

## Appareil digestif

### Bouche

Souvent le malade a une *odeur fétide* dans la bouche en même temps que les aliments qu'il mange lui donnent l'impression d'avoir *un goût mauvais*.

L'odeur fétide, le mauvais goût proviennent de la perversion inhérente au génie. Je précise que la perversion d'*Anacardium orientale*, est due au décalage haut-bas, à la vrille de son génie et donc à la déviation<sup>2</sup> ainsi produite dans la substance vitale. Chez *Anacardium orientale* cette déviation s'inscrit verticalement. Or nous savons que toute déviation s'actualise, dans la pathogénésie, par des viciations du goût, de l'odorat, par des lésions vicieuses... C'est ce qui est relevé ici avec le goût mauvais chez *Anacardium orientale*.

### Estomac

---

<sup>2</sup> J'ai précisé dans d'autres textes qu'à la manière des acides chimiques qui entraînent une déviation lévogyre ou dextrogyre, les remèdes homéopathiques issues d'acides entraînent aussi des déviations lévogyre, dextrogyre mais aussi en diagonale, en transversale, en ellipses, vers le haut, vers le bas, de travers etc., selon le génie en cause. Certains remèdes issus de plantes noueuses, torsadées, sinueuses inscrivent aussi une déviation en rapport avec les forces (A) et (B) du végétal.

Nous trouvons à ce niveau *des douleurs violentes, une gastralgie marquée, améliorées en mangeant.*

*Il avale la nourriture et les boissons avec hâte.* Il ne faut pas se laisser induire en erreur par ce symptôme et croire qu'il est un grand affamé, comme Psorinum, Phosphorus, Iodium qui est le médicament qui se rapprocherait le plus ici d'Anacardium, mais dont les autres caractéristiques facilitent le choix.

*Sensation de vide à l'estomac améliorée en mangeant (Chelid. majus, Sulfur).*

*Nausées, et vomissements améliorés en mangeant; ils surviennent quand l'estomac est vide ainsi que les crampes d'estomac, les douleurs gastriques dont les irritations peuvent s'étendre jusqu'à la colonne vertébrale et sont soulagées en mangeant.*

*Les crampes douloureuses peuvent être remplacées par une sensation de plénitude, de distension gastrique, avec éructations qui ne soulagent pas, de pesanteur, le tout amélioré pendant qu'il mange.*

Maître-symptôme chez Anacardium orientale, l'amélioration physique et mentale en mangeant peut surprendre. Néanmoins, sachant que tout bol alimentaire entraîne à la fois une dilatation physique et une détente mentale (force B), sachant que l'étreinte physique et mentale (force A) du sujet Anacardium orientale est omniprésente, on comprend l'action particulièrement favorable du bol alimentaire chez lui.

## Abdomen

*Sensation douloureuse dans le ventre comme si une cheville de bois pressait sur une partie quelconque de l'intestin; une sensation de poids lourd qui comprimerait l'intestin, lui donnant l'impression d'une constriction autour de l'abdomen.*

*Plénitude et distension de l'abdomen; coliques flatulentes avec grande envie d'aller à la selle.*

*Douleurs dans la région du foie.*

Anacardium est un *constipé*; il a grand désir d'aller à la selle, mais ne peut évacuer les matières; *il a un besoin urgent, mais inefficace d'aller à la selle*, comme Nux vom., mais tandis que dans ce médicament cela est le résultat du péristaltisme en quelque sorte inversé de l'intestin, cela est, dans l'Anacardium, le résultat d'une insuffisance fonctionnelle, d'un véritable état d'asthénie du rectum, et cela donne d'autre part naissance à cet autre symptôme: *sensation comme d'une masse, d'une cheville, dans l'anus, qui voudrait sortir mais qui ne le peut pas* (Kent).

*Evacuation difficile même des selles molles, comme si l'intestin était paralysé (Agnus castus, Alumina, Platina).*

La constriction (A) autour de l'abdomen indique bien l'étreinte sur cette partie dilatée (B) de l'organisme. La constipation signifie doublement le resserrement (A) avec, d'une part le passage difficile des selles à travers un anus resserré, avec d'autre part des selles qui, elles même, dilatent difficilement l'intestin.

## Organes génitaux

Écoulement de liquide prostatique pendant la selle (Agnus cast., Alum., Phosph. ac., Sabal. Selenium). Emission de liquide séminal en rêvant. Désirs augmentés. Prurit voluptueux au scrotum. *Leucorrhée* avec sensibilité et démangeaisons.

Écoulement égaré ici (force B) pendant une poussée resserrante physique ou mentale là (force A).

## Dos et extrémités

Anacardium or. souffre d'une sorte de *faiblesse paralytique des membres et du dos*, tantôt généralisée, tantôt et plus souvent localisée à un groupe musculaire. Il éprouve deux sortes de tentations: tantôt il se plaindra d'une *sensation de poids dans un région définie*, telle que la colonne vertébrale, l'épaule, l'avant-bras, la cuisse, comme si un corps dur, une cheville, était fortement appliquée à l'endroit douloureux, pression qui est *quelquefois intermittente et moins souvent pulsatile*; tantôt il lui semblera que *ses membres sont bandés*, comme serrés par des liens; une sensation de *constriction autour des genoux* se trouve facilement dans Anacardium.

*Crampes névralgiques dans les petites articulations des doigts, crampes rythmées, battantes*, synchrones aux battements du pouls; crampes dans les mollets, les talons, les orteils. Toutes ces sensations douloureuses sont améliorées pendant le repas, en mangeant.

Liens serrés autour des muscles ou crampes névralgiques pour la partie serrée (A) du génie ; faiblesse paralytique égarée ici ou là pour la contrepartie (B) du génie.

## Peau

Anacardium détermine, au niveau de la peau, *des vésico-pustules, accompagnées d'un prurit intense*; autour d'elles, la peau est enflée et souffre de douleurs brûlantes, mais toujours c'est le prurit qui prédomine.

Au sujet de cette action sur la peau, Bœricke cite l'observation suivante que nous résumons: Une jeune institutrice, après un effort de travail cérébral trop considérable, eut la peau couverte d'une éruption de coloration rouge, brûlante, extrêmement prurigineuse et située principalement au niveau du dos, de l'abdomen, et tout le long des jambes. Des pommades et des remèdes prescrits par son médecin ordinaire, un allopathe, n'avaient donné aucun résultat. Elle vint consulter le Dr Dewey, qui, après examen complet du cas, prescrivit Anacardium or. qui la guérit: les symptômes de la peau, les troubles gastriques et l'état mental trouvés à côté de cette éruption formèrent les trois points centraux caractéristiques pour le choix du remède, surtout la dépression nerveuse après un long et pénible travail cérébral, et les lésions extrêmement prurigineuses de la peau (1).

Souvent l'éruption est très partielle au *lichen plan*, affection dans le traitement de laquelle Anacardium a rendu grandement service, bien entendu quand on trouve les grandes caractéristiques du remède dans l'ensemble du cas.

L'éruption est soit une petite *expansion (B) vésiculo-pustuleuse* (une petite dilatation locale donc) *retenue (A)* par des démangeaisons tenaces, soit des lésions de type lichen qui associe des papules *resserrées (A)* les unes sur les autres et *étalées ici ou là (B)* (avec prurit tenace). Donc toujours des lésions qui contiennent les deux versants du génie : un côté resserré, un côté égaré.

## Conclusion

Anacardium orientale montre, à travers son génie pathogénésique, la double force qui régit la lente et pénible croissance du fruit, lequel se délivre, d'une coque tenace et resserrante, en se déverrouillant et se jetant avec ivresse dans l'expansion souveraine de la vie. Anacardium orientale chez l'homme exprime la même empreinte avec une voix qui retient et une voix qui appelle. A nous de suivre et d'entendre les deux.

## Application clinique

Anne Claire, 45 ans, graphiste, mariée, deux enfants, consulte pour des vertiges épuisants liés, selon son O.R.L., à des cristaux agglomérés dans le liquide labyrinthique. Les premières crises remontent à l'adolescence, vers 13 ans. Elle avait beaucoup souffert jusque vers l'âge de 25 ans, puis, aussi mystérieusement qu'ils sont venus, les vertiges ont disparus pendant près de 17 ans. Malheureusement, il y a 3 ans, les crises sont cruellement réapparues : de fortes poussées la réveillent la nuit ou vers matin et perdurent des jours durant, accompagnées de maux de tête et de nausées. Les vertiges et les maux de tête sont aggravés assise, par le changement de position, en regardant un déplacement rapide, en se levant d'arrière en avant, en tournant la tête à droite ; ils sont améliorés couché immobile et en mangeant. Elle a noté ce signe curieux : avant les vertiges elle transpirait normalement et depuis les vertiges, elle ne transpire plus (symptôme introuvable dans la matière médicale).

L'interrogatoire m'apprend qu'elle a eu un traumatisme crânien à l'âge de 5 ans : chute dans un escalier et impact occipital sans complication.

Sur la notion de traumatisme ancien et sur les modalités conformes, je prescris Natrum sulfuricum et Cicuta virosa (9 CH : 3 granules x 6 fois par jour dès l'apparition d'une crise et arrêt dès amélioration). Résultat : les vertiges et les céphalées sont très rapidement abolis et disparaissent pendant 3 mois. Mais, ils reviennent et là ils répondent moins au traitement. Quelques petits changements sont signalés : les vertiges sont moins forts, plus durables, entraînent une grande fatigue. Surtout la malade dit qu'elle ressent une sorte de vacuité dans sa tête pendant les crises, tout semble distant et elle même devient lointaine à tout, elle se sent indifférente, sa mémoire fléchit considérablement et vite, elle devient somnolente, se force à être attentive mais n'y parvient pas, ses pensées et ses efforts s'évanouissent dit-elle, elle doit rentrer chez elle et s'allonger.

Là, elle trouve du répit tout en ressentant une étrange boule mobile dans son cerveau.

En modalisant dans le Kent, je tombe sur *Anacardium orientale* : vertige aggravé en regardant des objets en mouvement (page 133) ; vertige en se levant de la position penchée (page 129) ; céphalée améliorée en mangeant (page 172) ; pensées dissipées (page 78). Vérification faite dans la matière médicale, ces vertiges correspondent en effet à *Anacardium orientale* que j'associe aux remèdes précédents à prendre également en 9 CH au cours des prochaines crises. Résultat : guérison nette après quelques éphémères vertiges et une sensation de floue, de difficulté à se concentrer.

En somme, pour moi, avec *Cicuta virosa* (voir ce génie), *Natrum sulfuricum* (voir ce génie) a agit sur la mémoire de l'intumescence oedémateuse, sur l'imprégnation du traumatisme ancien (chez Anne Claire, oedème sûrement très infime mais néanmoins présent après un traumatisme crânien) puisque la malade s'est senti nettement améliorée pendant trois mois. Mais la maladie est revenue. De façon plus durable mais moins intense. Ce qui veut dire que l'affect, décroché des profondeurs vitales, est venu se poser en superficie, plus léger mais plus quotidien comme une maladie aiguë. De son côté, l'action d'*Anacardium orientale* a été plus efficace parce que, à mon sens, les vertiges et les céphalées correspondent parfaitement au génie d'une force (A) qui serre, retient, d'une force (B) qui desserre, gonfle et à leurs modalités concordantes.

Reste que les vertiges et les céphalées sont apparues de 13 à 25 ans, ont disparus de 25 à 42 ans puis sont revenus. Pourquoi cette évolution? Est-ce en rapport avec un étalage, sur plusieurs années, du génie de la maladie? D'une longue et prépondérante période d'activité, de 13 à 25 ans, de la force (A) qui serre et retient avec fortes céphalées et forts vertiges, suivie d'une longue et prépondérante période de rémission, de 25 à 42 ans, en raison d'une longue et prépondérante activité de la force (B) qui desserre et dilate? Est-il possible de concevoir une alternance des deux forces sur de si longues décennies? Ne peut-on penser que si l'individu *Anacardium orientale* vit les deux états soit en même temps, soit il passe, dans l'instant, de l'un à l'autre, de façon brusque et imprévisible, il pourrait aussi passer, de façon brusque et imprévisible, d'une longue période de souffrance à une longue période d'amélioration? Et vice versa. Questions difficiles auxquelles seule une expérimentation longue et rigoureuse pourrait répondre. Néanmoins, une telle alternance par périodes très étalées ne semble pas impossible. Surtout si elle correspond à une croissance du végétal faite d'une longue étape de fortes retenues suivie d'une longue étape de fortes expansions.

